

*Chiriquis Ha*

ANT. DELLA ROVERE

# Palais Ducal

À VENISE

(ILLUSTRÉ)



TOUS LES DROITS RESERVÉS

Imprimerie Longo - Mestre

## **La Dimanche**

et les jours que l'entrée est libre il faut monter au second étage (trois rampes). A gauche est la porte de la *Sala della Bussola*, en face la porte de la *Sala del Consiglio dei X* un *passage* conduit à la *Sala delle quattro porte*. de l'autre côté de cette salle à gauche est le «Vestibule» (p. 12) dont commence l' instruction pour visiter le Palais.

# LE PALAIS DUCAL

## A VENISE

---

### HISTOIRE

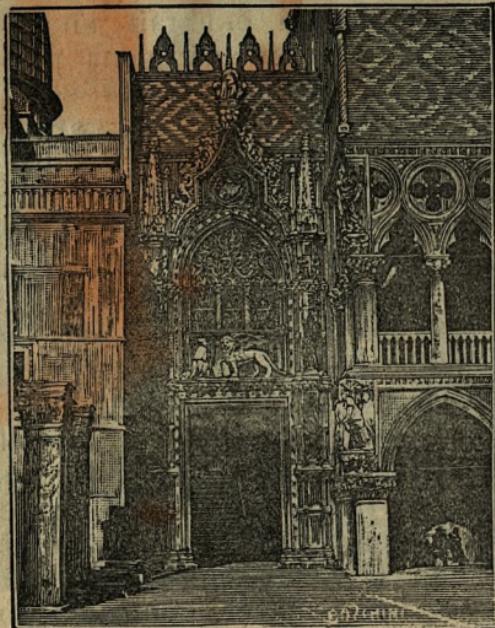
L'origin du Palais Ducal est en relation avec la guerre entre Pépin, le fils de Charlemagne et les habitants des îles plus prochaines à la côte de la mer adriatique. Pépin avait déjà occupé Malamocco, où résidait le gouvernement, les habitants des îles qu'il avait occupées, s'étaient retirés à Olivolo, Rivoalto, Gemini, etc. qui forment aujourd'hui la ville de Venise et pour les rejoindre, Pépin avait commandé la construction d'un pont de bateaux et à ses chevaliers d'attaquer les Vénitiens avec leur chevaux. Mais les Vénitiens attendaient la haute marée et détruisirent avec leur vaisseaux le pont et tuèrent les hommes de Pépin qui le défendaient. Pépin était obligé de se retirer et mourut peu après à Milan en 809.

Rialto devenait depuis ce temps la résidence des Doges et Agnello Partecipazio commença la construction d'un Chateau, qu'on appelait Palais ducal et qui avait sa tranchée, son pont-levis et ses tours. Les archéologues vénitiens croient que l'édifice, où on voit les quatre figures en porphyre soit une de ces tours. La porte était toujours où est maintenant la Porta della Carta. L'autre tour était à côté du Ponte della Paglia. On croit qu'une troisième était à l'angle, où on voit maintenant Adam et Eve. Les tours étaient liées entre elles par une

haute muraille. L'appartement du Doge était toujours dans l'aile orientale. Quand le Doge Candiano IV s'était fait tyran de Venise, on trama un complot contre lui en 976, mais comme les conspirateurs n'osaient pas d'attaquer ses soldats qui étaient en grand nombre et bien armés, ils demandaient Pietro Orseolo (le Saint) qui avait sa maison en face de l'appartement du Doge, s'il la voulait mettre en flammes pendant un vent favorable pour brûler le Palais Ducal de l'autre côté et obliger le Doge à la fuite. Au même temps on lui promettait le trône ducal. Le jour opportun on jettait des cercles poissés sur le Palais ducal, le feu détruisit le toit et toutes les parties en bois, l'église de St. Marc et deux autres et plus de 300 maisons. Le Doge quitta le Palais et s'enfuit par l'église, mais quand il était déjà arrivé à la seuil, il fut tué avec son enfant. Il n'avait pas été nécessaire de brûler la maison de Pietro Orseolo, parceque il y demeurait pendant la réintégration (la parole du chroniqueur plus ancien vénitien, le diacre Giovanni) du Palais et de l'église à ses frais. En 1001 l'Empereur Othon III fut logé dans la tour orientale. En 1105 le Palais fut endommagé de nouveau par le feu. Le Doge Sebastiano Ziani commanda en 1173 la démolition de la muraille occidentale pour y batir une autre aile du Palais. En 1301 on commença sous le Doge Pietro Gradenigo une salle pour le Grand Conseil dans l'aile orientale, mais à peine achevée; on ne la trouva pas convenable au besoin et pour cela après le 1309 on décrêta la construction de l'aile méridionale qui s'élève de 60 à 70 centimètres sur le niveau primitif qui est aussi celui de la crypte de St. Marc. La nouvelle aile termine à côté du Palais Ziani, c'est à dire avec le 6<sup>me</sup> arc ou la 7<sup>me</sup> colonne de l'angle della Piazzetta. Le grand balcon fut exécuté en 1404 sous le Doge Steno. Il y avait



une loi par laquelle le noble qui aurait proposé de démolir le vieux palais (Ziani) devait payer une amende de 1000 ducats. Le Doge Tommaso Mocenigo proposa en 1422 la démolition et la reconstruction et paya l'ammende, mais il fut commencé seulement en 1424 sous le Doge Foscari. La porte



Porta della Carta

principale fut commencée en 1449 sous le même Doge. On dit que les architectes de l'aile méridionale étaient *Pietro Baseggio* et *Filippo Calendario*, ce dernier fut mis à mort en 1355 comme complice de la conspiration de Marino Faliero. Ceux de l'aile occidentale sont Zuane (Jean) Bon et ses fils Pantaleone et Bartolomeo. Le feu détruisit presque toutes les deux ailes en 1577. On consulta 15 architectes. *Antonio da Ponte* était le seul qui déclarait de re-

staurer le palais sans toucher l'embasement. Il réussit en 8 mois.

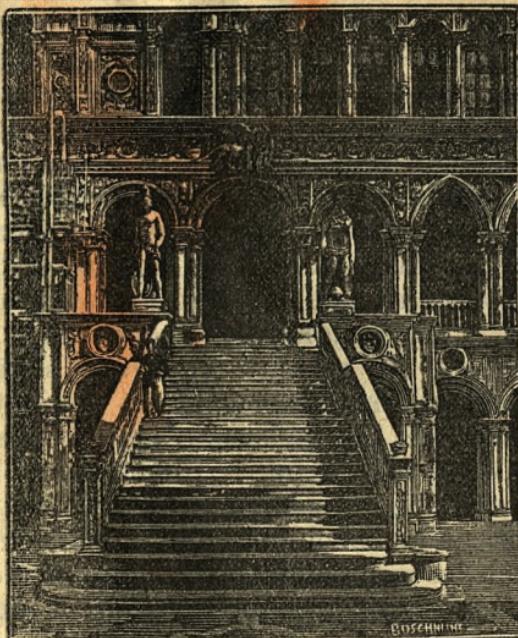
### FAÇADES.

Tout le palais a été restauré dans ces dernières années. L'édifice est ogival. Le rez-de-chaussée est une galerie avec une colonnade à fûts courts et robustes. Zanotto e Ruskin ont fait une description des détails de ces chapiteaux dont plusieurs ont été renouvelés en manière qu'ils se distinguent difficilement des anciens, qu'on garde dans une salle du rez-de chaussée. Les groupes aux coins sont très intéressants. Noé fut exécuté par *Marc*, un Romain qui a fait en 1317 la statue du prophète St. Siméon dans l'église de ce nom, Adam et Ève par un sculpteur inconnu après 1344, le jugement de Salomon fut exécuté par *Pietro di Nicolò da Firenze* et *Giovanni di Martino da Fiesole*, les sculpteurs du monument du Doge Tommaso Mocenigo à S. Giovanni e Paolo. Au-dessus de cette galerie il y a une autre avec le double nombre de colonnes et trilobée à jour. La partie massive est plaquée de marbre rouge et blanc disposé en carrés obliques et couronnée d'une crènelure gothique et de clochetons aux angles. Les fenêtres centrales sont décorées de statues de *Pietro da Salò*, de *Al. Vittoria* et de *Canova* (St. George, dans une niche de la fenêtre vers le Môle). La porte avec les statues de la Force, de la Prudence, de l'Esperance et de la Bienfaisance est l'ouvrage de *Bartolomeo Buono* et de ses élèves.

### LA COUR.

L'escalier des Géants (*Scala dei Giganti*), ainsi nommé de deux statues colossales de Mars et Neptune, sculptées par *Sansovino* fut construit par *Antonio Rizzo II de Vérone* vers 1485. *Rizzo* donna aussi

les dessins des deux façades de cette aile et de la façade à gauche. Il a sculpté aussi les statues d'Adam et Eve dans la façade vis-a-vis l'escalier et plusieurs autres en haut, Mars dans la façade à côté



Scala dei Giganti

où est l'horloge. Son magnifique groupe qui représentait le Doge Cristoforo Moro et le lion de St. Marc, a été détruit par les révolutionnaires en 1797. Dans le portique à gauche de l'escalier on a placé dernièrement plusieurs statues antiques, savoir :

*Bacchus et Faun.* La plupart des archéologues croit que la statue plus petite représente un Faun. Ce groupe magnifique fut trouvé dans les ruines d'Athènes et transporté à Venise dans le musée Grimani.

*L'inscription latine* dans la quelle on lit qu' un Empereur qui était Consul la troisième fois avait rebati les murailles et les tours de Triest, est apocryphe.

*Apollinus.* C'est une statue demicolossale d' Apollo Lycius, appelé aussi Apollinus. On avait dit que cette statue représentait Adonis, mais la position du bras droit ne laisse pas le doute qu' elle représente Apollo qu' on appellait Apollo en repos. Les formes montrent harmonie et grandeur de style.

*Deux Muses.* *Melpomene* tient dans la main droite une masque avec les yeux, mais sans dents et sans la langue. La fente et la couleur grise du marbre à droite montrent que la statue a été endommagée par le feu. Pour éloigner les traces des fentes dans la draperie qui du reste n'étaient pas très remarquables, le restaurateur a sculpté rudement la surface et pour cela les plis sont moins profonds que dans le pendant. Il a fait le même avec les souliers qui ont perdu la division des quatre semelles. Les Grecs usaient ces souliers déjà dans les temps archaïques et les appelaient tyrrheniens. Cette statue est un spécimen magnifique du style archaïque pour son attitude sévère et la hauteur des souliers qu'on trouve de nouveau dans la statue de Posidon dans la frise du Parthénon et sert aussi pour montrer l'emploi des productions de l'art antique dans la décoration des maisons et palais vénitiens, parce que jusqu'en 1795 elle servait de caryatide au coin du palais Cappello près de la maison des enfants trouvés. C'était Canova qui la fit transporter au Musée.

L'autre Muse s'accorde en tous les détails avec celle-ci. Toutes les deux sont en marbre penthélique et ont les mêmes proportions. Les cheveux tombent en masse sur les épaules et aux deux côtés sur la poitrine. L'orthostadion couvre la tu-

nique à manches larges avec boutons sur l'épaule. La semelle des souliers tyrrheniens a la hauteur de 3 1/2 cm. La roideur et l'expression grave sont la caractéristique de toutes les statues qui précédent la meilleure époque de l'art grecque. Le dos point achevé, les bras parallèles et le manteau de Melpomene sur l'épaule gauche contre l'usage, montrent évidemment que les deux statues sont des caryatides. Sélon Guédénoff elles appartiennent au groupe unique de Muses qui a été executé dans la première époque de l'art grecque. Quant à l'origin de ces statues nous croyons que l'opinion de Thiersch qu'elles appartenaient à un théâtre de l'Attique, soit la plus probable et qu'elles montrent une uniformité qui pourrait être propre aux ouvrages de Critias et Hegias.

*La troisième partie d'un pied colossal.* Le bon dessin, l'excellente exécution et la grandeur du style donnent à cet ouvrage une grande valeur artistique. Il est probablement le pied d'un acrolithe, dont il y en avait beaucoup à Rome encore vers la moitié du 16<sup>me</sup> siècle. Les acrolithes avaient seulement les mains et les pieds de pierre, le reste était en bois.

*Minerve.* La roideur archaïque des plis de la draperie montre clairement que le torso est plus ancien que la tête qui est d'une beauté exquise. Le front est bas, large et presque plat, les joues sont rondes et pleines, le menton est long et carré et les cheveux tombent sur les épaules. Thiersch croit que celle-ci soit la plus belle statue de Minerve qu'on a découverte jusqu'à présent. En tout cas elle est un original grec et quoiqu'elle ne soit pas de premier ordre elle a toujours des bonnes qualités. Cette statue était sans doute l'ornement de la niche principale d'un temple, parce que le dos n'est pas achevé. Elle devait être aussi loine

des yeux des observateurs pour la raison qu'il y a des autres parties qui sont imparfaites.

Le *Dieu thermal* est l'ouvrage d'un sculpteur romain qui n'avait pas beaucoup de talent, il fut trouvé en Abano en 1766. La façade de l'horloge est



Corte del Palazzo

bâtie par B. *Monopola* achevée en 1618. La statue du duc d'Urbino, Francesco Maria I (della Rovere) est par *Giovanni Baldini*. Les statues antiques furent leguées à la République par *Fred. Contarini* (1603). Elles représentent: La première à gauche en bas: Une personne inconnue, parce que la moitié de la tête a été ajoutée après; la seconde au-dessus qui tient un rouleau et une boîte est un orateur, la troisième qui porte le pallium est un philosophe inconnu; la statue de femme en bas est peut-être une Muse, la statue au milieu avec le corne d'Abondance peut représenter l'Abondance, la Félicité, la Fortune ou la Paix, la dernière statue de ce côté: Une autre Divinité. La margelle plus rapprochée est due à

*Alberghetti de Ferrare* (1559), l'autre au Vénitien *Nicolò de Conti* (1556). C'était sur le palier de l'escalier des Géants que s'accomplissait le couronnement des Doges depuis 1521. Cet escalier n'existe pas en 1355, l'année de la décapitation du Duge Marino Faliero, cet événement tragique avait lieu probablement sur un autre escalier en bois qui était en face du puit vers le Quai des Esclavons.



Scala d'oro.

### GALERIE

Les ornements qui encadrent l'inscription en face de l'escalier des Géant sont de *Al. Vittoria*, l'inscription même rappelle le passage d'Henri III, roi de France, à Venise. Près de la porte on voit deux ouvertures dans la muraille, appelées bouches

de lion qui recevaient autrefois les dénonciations contre les transgresseurs des lois qu'on voit gravées en pierre en plussieurs endroits de Venise. Les accusations fausses furent sévèrement punies. A droite l'escalier d'or, les bustes de quelques Vénitiens célèbres, une Bulle du Pape Urbain V qui montre l'humanité de la République déjà en 1362, puis l'escalier dei Censori.

BILLETS D'ENTRÉE. Le bureau, où on achète les billets (fcs. 1.20 chaque) est sur cette Galerie. Les Dimanches l'entrée est libre.

### SCALA D'ORO

L'escalier d'or fut construit par *Sansovino* (1556-1558). Les deux statues d'Hercule et d'Atlas à l'entrée sont par *Tiziano Aspetti*, l'Abondance et la Charité par *Segalino*; les stucs par *Al. Vittoria*, les peintures par *Franco* et *Novelli*.

L'escalier d'or conduit au

### VESTIBULE

Portraits de Procurateurs de St. Marc, qui étaient dans leurs bureaux dans les Procuratie de citra, de ultra et de supra.

À gauche, en bas: Tom. Contarini (1557) de *Jacques Robusti* dit *Tintoretto*.

- » dessus: Ales. Bon (1570) *Le même*.
- » en bas: Vinc. Morosini (1578) *Le même*.
- » dessus: Stefano Tiepolo (1553) *Le même*.

À droite, en bas: Nic. Priuli (1545) *Le même*.

- » dessus: Lor. de Mula (1570) *Le même*.
- » en bas: Paolo Paruta (1576) *D. Tintoretto*.
- » dessus: Alvise Renier (1557) *J. Tintoretto*.

Plafond: Venise, la Justice et le Doge Priuli avec St. Marc par le *même*. A droite la

### SALA DELLE QUATTRO PORTE

exécutée sur le dessin de *Palladio* et ainsi nommée parceque elle est percée de quatre portes. Stucs par *Bombarda et autres*. A gauche de l'entrée: La Vierge, S.te Marine, St. Sébastien et un Ange, St. Marc



La Fede, S. Marco ed A. Grimani.

qui présente le Doge Marino Grimani à la Vierge, un des meilleurs ouvrages de *Giovanni Contarini*. A dr.: La Foi, St. Marc, et le Doge Antonio Grimani armé, par *Titien*, achevé par son neveu *Marco Vecellio* qui a fait aussi le porte-drapeau et le prophète aux côtés. Vers le coin: Nouvelle conquête de Verone (1439), le soldat au milieu avec les bras nus est le peintre du tableau, *Giovanni Contarini*. On y voit

aussi son ami Girolamo Magagnati, l'inventeur des pierres précieuses et perles fausses. En face de ce tableau: Des Ambassadeurs Persans portant des présents au Doge Marino Grimani (1603), par *Gabriele Caliari*. Au milieu: Reception de Henri III Roi de France et de Pologne (1574). Le Roi est avec le Doge Alvise I. Mocenigo et le Patriarche Trevisan. A sa dr.: Le Cardinal de St. Sixte. Le Sénateur qui suite le Roi est Jacopo Foscarini. En poupe de la galère on voit Antonio Canal qui pour ses merits dans les guerres fut embracé par le Roi et fait chevalier. Ce tableau est un magnifique travail d'*Andrea Vicentino*. Dans le coin: Les Ambassadeurs de Nuremberg demandent copie de la loi pupilaire vénitienne (1506) par *Carlo et Gabriele Caliari*. Plafond: Jupiter qui donne à Venise la domination sur la mer, Venise asile de liberté et l'envie. Junon qui donne à Venise les symbols de l'autorité. Dans les compartiments plus petits les villes principales de la République: Vérone avec l'amphithéâtre, Padoue tient des volumes, Brescia avec les armes, l'Istrie avec une couronne, Trévise avec des documents, le Frioul met l'épée dans la gaine, Altino tient des antiquités. Tous ces tableaux par *Jac. Tintoretto* avec l'exception des deux derniers, exécutés par *Francesco Ruschi*. Dans les deux lunettes: Le mariage de Venise avec Neptune par *Gio. Batt. Tiepolo*. Venise sur le globe, par *Nicolò Bambini*. En face de la porte d'entrée est la salle de l'

### ANTICOLLEGIO.

C'est dans cette salle que les ambassadeurs et les généraux attendaient leur audience. En face des fenêtres les deux magnifique présents qui Bertuccio Contarini a fait en 1715 à la Républic: l'Enlévement d'Europe, le célèbre tableau de *Paul Véronèse* et le

Retour de Jacob à Chanaan, une des meilleures créations de *Jacopo da Ponte dit Bassano*. Aux côtés des deux portes : Forges de Vulcain, Mercure et les Grâces; Ariane et Bacchus, Pallas chassant Mars, par *Jacopo Tintoretto*.



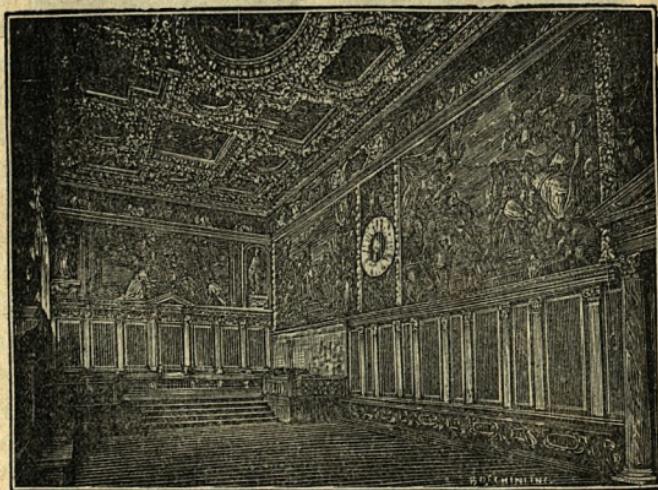
Ratto d' Europa - *Paolo Veronese*.

Plafond dessiné par *Scamozzi*, stucs par *Vittoria* et *Bombarda*. Venise sur le trône, par *Paul Caliari dit Veronèse* et camaïeux par le même. Cheminée dessinée par *Scamozzi*, sculptée par *Tiziano Aspetti*. La porte magnifique avec ses colonnes en vert antique et cipolin mene à la salle appelée

### COLLEGIO.

C'est là que se réunissait la *Signoria* composée du Doge, de 16 sages (savi), de six conseillers du Doge et de trois chefs de la Quarantie pénale pour donner les audiences dont nous avons déjà parlé. Au-dessus du trône, grand tableau peint par *P. Veronèse* en commémoration de la victoire à Lépante

(1571); le Christ dans une Gloire, la Foi, Venise, St. Marc, S.te Justine, le Doge Sebastiano Venier, et le provéditeur Agostino Barbarigo. Les figures aux côtés St. Sébastien et S.te Justine par le *même*. Les tableaux à droite et au-dessus de la porte savoir : Le J[D]oge Alvise I Mocenigo adorant le Sauveur. St. Marc, des autres Saints et deux Sénateurs de la



Collegio.

famille Mocenigo ; la Vierge, St. Joseph, le Doge Nicolò da Ponte, St. Marc, St. Nicolas et St. Antoine ; les fiançailles de S.te Catherine, le Doge Francesco Donato, St. Marc, St. François, la Prudence et la Tempérance ; la Vierge en trône, S.te Marine, les Saints et le Doge Andrea Gritti qui était Proveditore, c'est à dire surveillant pour compte de la République le jour de S.te Marine, quand Padoue fut prise par les Vénitiens, tous par *Jac. Tintoretto*. Entre les fenêtres ; Venise triomphante par *Carlo Caliari*. Le plafond d'une richesse extraordinaire est dessiné par *Anto-*

*nio da Ponte* et peint par *Paul Véronèse*. Au-dessus du trône; Venise, la Justice et la Paix, les gardiens de la liberté (carré); la Foi, fondement de la République jamais abandonnée (ovale au centre); Mars et Nep-



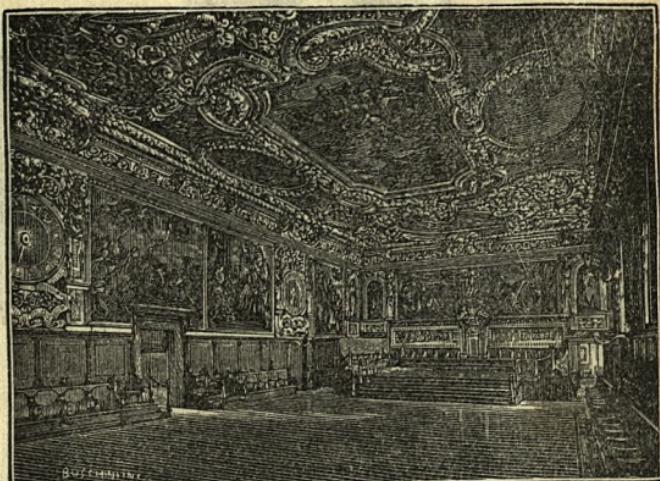
L'Industria *di P. Veronese.*

tune, la force du gouvernement (carré long vers al porte). Dans les petits compartiments huit vertus en camaïeu. Cheminée par *Girolamo Campagna*. Peintures aux côtés par *Paul Véronèse*. La porte latérale conduit dans la salle du

## SENATO

ou *dei Pregadi*, parceque dans le principe on priait les Sénateurs d'intervenir aux séances. Le Sénat delibera sur les affaires plus importantes publiques. La salle fut construite pour le Grand Conseil, en 1301, comme nous avons dit et renouvellée en 1574. Au-dessus du trône: Cicéron et Démosthène par *Domenico Tiepolo*, Christ supporté par les Anges,

St. Antoine (abbé), St. Jean Ev., St. Dominique, les deux Doges Pietro Loredan et Marcantonio Trevisan par *Tintoretto*. Les deux tableaux aux côtés par le même. En face du trône: Le Sauveur, la Vierge, St. Marc, des Anges en haut, en bas St. Laurent et le Doge Lorenzo Priuli, St. Jérôme et le Doge Girolamo Priuli par *Palma Giovane* qui a fait aussi la



Senato.

Prudence et la Justice aux côtés. En face des fenêtres: La Vierge, St. Marc, St. Louis, St. Pierre et le Doge Pietro Loredan, en distance la place de St. Marc par *Jacopo Tintoretto*. Le Doge Leonardo Loredan, le lion de St. Marc avec Venise d'un côté, de l'autre l'Europe à cheval du taureau avec l'écusson décoré des blasons des Princes alliés dans la ligue de Cambray (1508) contre la République. Les autres figures représentent la Paix et l'Abondance. Au fond: Padoue qui était la première ville reprise par les Vénitiens. Le peintre est *Palma giovane* qui a exécuté aussi les suivants: Le Doge Pasquale Cicogna

au pieds du Sauveur, St. Marc, la Foi, la Justice qui embrasse la Paix et l' île de Candie, représentée par une jeune femme avec le labyrinthe et une statue du Doge qu' on lui avait érigée, quand il était gouverneur de l' île. Le dernier tableau est le Doge Francesco Venier (1577-78) devant Venise et les villes dont il avait été gouverneur avec des présents. Entre les fenêtres: Election de St. Lorenzo Giustiniani, patriarche de Venise (1451), école de *Marco Vecellio*. Le Plafond en bois sculpté fut exécuté après les dessins de *Crist. Sorte*. La salle avait été détruite par le feu en 1574. Ovale vers la porte: La monnaie, ouvriers avec pièces et barres d'or par *Marco Vecellio*, Au milieu: Venise, Reine de la Mer qui reçoit présents des Dieux de la Mer, tableau magnifique par *Jacopo Tintoretto*. Côté dr.: Le Doge et le Sénat accueillent des écrivains et poètes par *Giovanni Gambarato* et *Antonio Vassilacchi* dit l' *Aliense*. Côté g.: Forges de Vulcain, par *A. Vicentino*. Ovale vers le trône: Le Doge Pasquale Cicogna et le Sénat qui adorent le St. Sacrement par *Dolabella*. Par un couloir on arrive à l'

### ANTICHIESSETTA

La chambre avant la chapelle du Doge. Entre les fenêtres: Jesus chassant les marchands de temple par *Bonifazio*. Au dessus de la porte et à gauche: Magistrats vénitiens vénérant le corps de St. Marc, par *Sebastiano Rizzi* 1708. Les Saints Jérôme, André, Louis et George, par *Jacopo Tintoretto*. Plafond par *Jac. Guarana*.

### CHIESSETTA

ou la chapelle du Doge. Au-dessus de la porte: *Bonifazio Veneziano*: Le Sauveur; aux côtes: Pharaon dans la mer rouge, attribué à *Titien*, le Crist dans

les Limbes attribué à *Giorgione*; suivant Crowe et Cavalcaselle par *Pellegrino da S. Daniele*, Berenson croit que les deux tableaux soient peints par *Previtali*. Ils ont été restaurés plusieurs fois et pour cela il est bien difficile de faire des comparaisons. La Vierge avec l'enfant Jésus à gauche de la porte à la Salle du Sénat est l'ouvrage d'un peintre *Lombard* qui a exécuté les trois tableaux à l'Académie attribués à *Boccaccino* et une Vierge dans la sacristie de l'église St. Stefano, S.te Justine, par l'*Aliense*, St. Jean l'Evangéliste par *Franc. Bassano*, Jésus au Jardin des oliviers, par *Paul Véronèse*, la Vierge avec l'enfant Jésus, par *Bartolommeo Veneto*. Les peintres des deux Vierges qui suivent sont *inconnus*. Moschini a attribué l'inférieure avec le chardonneret à *Gio. Bellini*, Berenson à *Bonsignori*, nous l'attribuons à *Gregorius Dalmaticus*, élève du *Squarcione*. Jésus et les Maries par *Leandro* et la Purification de Marie par *Jacopo Bassano*. Adam et Eve, par *P. Véronèse*. Le Christ mort, par *Paris Bordone*. Ecce Homo par un peintre flamand *inconnu*. Plafond: St. Marc par *Guarana*: ornements par *Girolamo Colonna Mingozi*. Autel dessiné par *Scamozzi*, la Vierge par *Sassovino*. On retourne à la Salle du Sénat et à la Salle des quatre portes, la porte en face de celle de la Salle du Sénat conduit au

#### CORRIDOR DE LA SALLE DU CONSEIL DES X.

Portraits des Procureurs de St. Marc, par *Jacopo* et *Domenico Tintoretto*. Les trois portraits avec le St. Esprit au-dessus sont des employés du conseil de Santé, peint par *Michele Parasio*. On pénètre dans la Salle du

#### CONSIGLIO DEI DIECI

Ce tribunal qui a été trop calomnié, doit son institution au soulèvement et à la conspiration de

Bajamonte Tiepolo en 1310. Les X furent élus annuellement par le Grand Conseil et tout le monde pouvait connaître leurs noms qui se trouvent encore enregistrés dans les livres. Rien donc de secret. A ces dix on ajouta le Doge et ses six conseillers qui le surveillèrent de jour et de nuit. Le Conseil jugea les traîtres, les faux monnayeurs, les sodomites, les agresseurs des nobles, il surveillait les confréries,



Vecchio e bella donna di *Paolo Veronese.*

les fêtes et cérémonies publiques. Il s'occupait aussi de la conservation des monuments et personne ne le croirait, des banques de la Salle du Grand Conseil et des lanternes dans le palais ducal. Le conseil des Dix était le seul des tribunaux vénitiens, où le coupable ne pouvait pas être défendu par un de ses parents. Dans la République de Venise personne

ne pouvait être condamné sans défense, et le gouvernement avait salarié pour plusieurs siècles deux avocats pour défendre les pauvres. Il y avait aussi une confrérie qui prenait soin des prisonniers et alégit leurs peines.

*Tableaux.* En face des fenêtres: L'adoration des Mages par l'*Aliense*. A dr.: Le pape Alexandre III vient à la rencontre du Doge Ziani, vainqueur de l'empereur Frédéric Barberousse, l'homme vêtu en blanc qui porte le baldaquin est le peintre *Leandro Bassano* (un tiers de ce tableau fut renouvelé). A g.: Pape Clément VII et Charles V au congrès de Bologne (1529), par *Marco Vecellio*. Plafond: Dessiné par Daniel Barbaro, patriarche d'Aquilée. Deux tableaux peints par *Paul Véronèse* ont été remplacés par des copies: Junon, aujourd'hui à Bruxelles et Jupiter foudroyant les quatre crimes dévolus au jugement du Conseil des X, maintenant au Louvre. Janus et Junon (ovale), Venise, Mars et Neptune (carré long) par *Zelotti*; Neptune (ovale), Mercure et la Paix (carré long), par *Ponchino (Bozzato)*. Vieillard ausprès d'une très jolie femme (ovale), par *Paul Véronèse*. Venise qui brise ses chaînes (carré long), Venise sur le lion (ovale), par *Zelotti*. A gauche on pénètre dans la

### SALA DELLA BUSSOLA

ainsi nomée à cause d'un tambour en bois sculpté qui conduit à la chambre des trois chefs du Conseil des X. Cette salle était l'antichambre où les secrétaires du Conseil des X donnaient les admonitions et où s'assemblait la police. Intérieurement, à côté de la porte, on voit encore une des deux ouvertures autrefois masquées par un tête de lion, dans les gueules ouvertes desquels on glissait les denonciations.

En face des fenêtres: Le Doge L. Donato (1606-1512) présenté à la Vierge par St. Marc, par *Marco Vecellio*; à g.: Reddition de Brescia en 1428, par le même. Plafond par *Paul Véronèse*. Le compartiment central a été transporté à Paris en 1797, il est remplacé par une copie. Cheminée dessinée par *Sansovino*, sculptée par *Danese Cattaneo* et *Pietro da Salò*. Le tambour conduit à la

### SALA DEI CAPI

ou des trois chefs du Conseil des Dix, choisis chaque mois par ballottage. Ils ouvrirent les lettres adressées au tribunal et le convoquaient au besoin. Tableaux: La S.te Vierge, St. Jean, St. Marc, et le Doge L. Loredan, par *Vinc. Catena* (signé). St. Christophe, St. Jean Baptiste et St. Jean l.v., par *Bonifazio (Pitati)*. Les monstres allegoriques ont été attribués à *Henry Met de Bles*, appelé en Italie *Ciretta*, parceque sa marque était un hibou. Mais ce tableau est l'ouvrage de *Jérôme Van Aken ou Bosch* qui fleurissait vers la fin du 15<sup>me</sup> siècle et mettait pareillement le hibou dans ses tableaux. A l'Academie des Beaux Arts on trouvera deux beaux tableaux de ce peintre qui étaient dans le Palais Ducal et qui représentent le Paradis d'après Dante. L'arche de Noé, par *Jacopo Bassano*. Resurrection par *Tintoretto*. Les murs de cette salle étaient couverts de belles tapisseries.

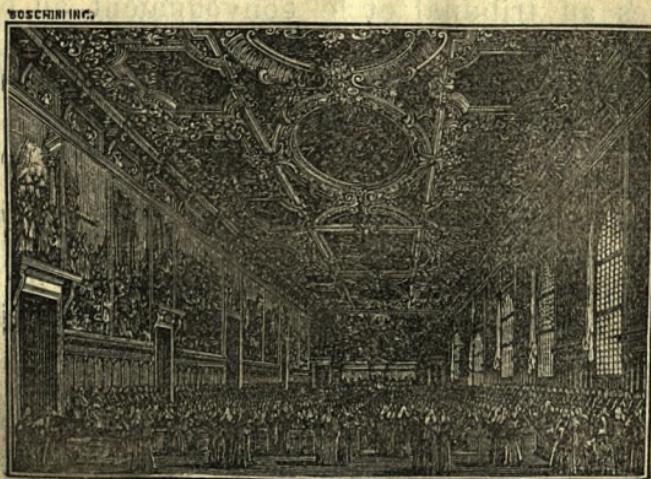
Plafond: L'ange chassant les Vices, par *P. Véronèse*, les autres compartiments par *Zelotti* et *Bozzato*. *Zorzi da Castelfranco* (qu'on appelle faussement *Barbarella*) avait reçu, selon le Notatorio del Sal, en 1507 et 1508 le montant de 45 ducats pour faire un tableau pour cette salle. On ne connaît pas le sujet. Il semble que le tableau n'a pas été exécuté. Cheminée dessinée par *Sansovino*, sculptée par *Pietro da Salò*. On revient dans la salle della Bussola. La porte conduit

à l'escalier. Sur le palier une porte à dr. conduit aux Piombi, l'escalier à là

### SALA DEL MAGGIOR CONSIGLIO

*On vend ici les photographies d'après les tableaux dans le Palais Ducal aux prix de la Place.*

Le Grand Conseil tenait le pouvoir souverain et était composé de tous le nobles inscrits sur le livre d'or. Quand ils étaient arrivés à l'age de 20 ans on ballottait les noms le jour de Ste. Barbe. Les



Maggior Consiglio.

ballottes étaient d'or et d'argent, les dorées étaient la cinquième partie des argentés. Le Doge commençait le tirage, si le nom était suivi d'une ballotte d'or, le jeune homme pouvait entrer dans le Conseil, autrement son nom fut ballotté jusqu'à l'age de 25 années, quand il entrait sans ballottage.

Au-dessus du trône : La gloire du Paradis, par Jac. Tintoretto aidé de son fils (la peinture a m. 25,57

de longueur sur m. 7,80). Après la déstruction de cette salle par le feu en 1577 on avait trouvé qu'il n'était pas possible de restaurer le Paradis, peint par *Guariento d'Arpo* en 1365, pour cela on avait chargé *Francesco Bassano* et *Paul Véronèse* de le faire de nouveau, mais comme la manière de ces deux artistes était différente, on en chargea *Jacopo Tintoretto*, mais celui-ci était déjà très vieux et pour cela il a fait ce travail colossal avec son fils *Domenico*. Les tableaux à gauche de celui qui regarde le tableau de Tintoret représentent les entreprises des Vénitiens contre l'empire occidentale. La critique allemande spécialement ne veut reconnaître nullement la défaite de Barberousse, on dit que le récit des auteurs de l'Eglise et des Vénitiens est une fable, mais *Spinello d'Arezzo* a déjà peint l'histoire dans le 14<sup>me</sup> siècle dans une salle de l'hôtel de ville de Sienne. Suivant ces critiques l'Empereur avait décidé en 1176 après la malheureuse bataille de Legnano de traiter directement avec le Pape. A ce but on choisit Venise. Le Doge Ziani ne pouvait pas y accueillir l'Empereur qui était excommunié sans la permission du Pape, mais il devait garantir avec son serment pour la sauveté de l'Empereur. Le Pape arriva au Lido, où il fut reçu par le Doge et le Patriarche. Pendant son séjour à Venise le Pape demeurait dans le palais du Patriarche de Grado à S. Silvestro. L'Empereur qui d'abord avait refusé les premières conditions faites par le Pape, fut invité de se porter à Chioggia et seulement après qu'il avait accepté les autres conditions il reçut l'absolution. Le Doge alla à la rencontre de l'Empereur avec le Patriarche, les cardinaux et le clergé. Arrivé à Venise l'Empereur reçut les hommages des nobles vénitiens et se rendit au palais ducal et le jour après à l'église St. Marc. Le Pape donna le baiser de la paix à l'Empereur et celui-ci la droite au Pape. Le jour après le Pape

lut la messe à St. Marc, après la messe l'Empereur accompagna le Pape hors de la porte de l'église et quand le Pape monta à cheval, l'Empereur lui tint les étriers, etc. Selon la tradition vénitienne le Pape était venu à Venise secrètement et avait dormi aussi sur le pavé d'une ruelle à St. Aponal, où on voit encore un autel ; après il était allé au couvent de la Carità pour demander aux moines un asile et là il fut découvert. Voyons maintenant les tableaux. Alexandre III reconnu par le Doge, par les *heirs* de *Paul Véronèse*. Les Ambassadeurs du Pape et du Doge partent pour Pavie, par les *mêmes*; au-dessus de la fenêtre: Le Pape présente au Doge le cierge par *Leandro Bassano*; les ambassadeurs devant l'Empereur à Pavie, par *J. Tintoretto*: Alexandre III donne l'épée au Doge Ziani, par *Franc. Bassano*; le Doge beni par le Pape, par *Paolo Fiammingo*; combat naval à Salvore où Othon est fait prisonnier par les Vénitiens, par *Domenico Tintoretto*. Le Doge présente Othon au Pape, par *Andrea Vicentino*; le Pape permet à Othon d'aller auprès de son père par *Palma le jeune*; l'Empereur aux genoux du Pape qui lui met le pied sur l'épaule, par *Fed. Zuccaro*. L'arrivée du Doge, de l'Empereur et du Pape à Ancone, par *Gir. Gambarato*. Le Pape offre des présents au Doge dans l'église de St. Jean de Latran par *Giulio Dal Moro*. Allégories par *Marco Vecellio* et *l'Aliense*. Entre les fenêtres: Retour du Doge Andrea Contarini, après la victoire sur les Génois à Chioggia (1380). On revient au Paradis et à droite commence la glorification du Doge Enrico Dandolo et les entreprises des Vénitiens contre l'Empire oriental. Dandolo fut élu Doge de Venise en 1192 et mourut à Constantinople en 1205. Il fut enterré dans l'église de S.te Sophie. Quand il était Embassadeurs à la Cour grecque on avait ébloui ses yeux dans une audience publique avec un miroir concave

en manière qu'il était presque aveugle. Zara était en revolte. L'Empereur Alexis III qui avait détrôné son frère, l'Empereur Isaac et n'avait pas encore payé aux Vénitiens l'indemnité due pour les persécutions de l'Empereur Emanuel, favorisait les hostilités des Pisans contre les Vénitiens à Constantinople. Ces derniers décidaient pour cela de retablir leur pouvoir dans l'Empire grec avec les armes. Au même temps Innocent III avait fait appel à tous les Chrétiens de prendre part à la quatrième croisade. Les Chefs s'adressaient aux Vénitiens pour avoir les navires pour le transport de l'armée et des chevaux. L'engagement fut pris en 1201 dans l'église de St. Marc. Les Vénitiens devaient fournir à l'armée les vaisseaux et les vivres pendant un an pour 85.000 marcs d'argent. Les Vénitiens ajoutaient pour leur compte 50 vaisseaux. Les terres conquises et le butin devait être partagé en deux parties égales. Après la morte de Thibaut, Comte de la Champagne et Chef des Croisés, l'Italien Boniface II, Marquis de Montferrat, fut élu. Alexis, fils de l'Empereur Isaac était venu en Allemagne et avait demandé secours au Roi Philippe contre son oncle. Boniface était justement à la cour du Roi qui n'avait pas une Marine formidable et envoya pour cela le Prince à Venise. Les croisés étaient déjà réunis pour le départ au Lido, mais ils n'avaient pas pu ramasser tout l'argent convenu. Le Doge proposa de reconquérir Zara pour le solde. La condition fut acceptée. Le Doge, agé de 93 ans, voulait prendre part à l'expédition et gagnait Zara et Constantinople. On lui avait offert la couronne impériale, mais il la refusa et accepta seulement le titre: Seigneur d'un quart et de la moitié de l'Empire romain. L'alliance du Doge Enrico Dandolo et des croisés, jurée dans l'église St. Marc (1201), par Jean Leclerc; assaut de Zara (1202), par Andrea Vicentino;

reddition de Zara (1202) par *D. Tintoretto* (vue superbe de la fenêtre) Alexis Comnène, fils de l'Empereur Isaac, présente au Doge la lettre de Philippe, Roi d'Allemagne, par *A. Vicentino*. Première conquête de Constantinople (1203), par *Palma le jeune*. Seconde prise de Constantinople (1204), par *Domenico Tintoretto*. La seconde capture de la ville avait lieu, parce que les Grecs avaient tué après la mort de Isaac son fils Alexis et chassé les Latins. Les Allégories au-dessus des fenêtres sont par *Marc Vecellio*. Election de l'Empereur Baudouin dans l'église de



Velo di Marino Faliero

S.te Sophie par *A. Vicentino*. Le Doge Enrico Dandolo couronne Baudouin empereur d'Orient, l'*Aliense*. La frise de la salle est décorée des portraits de 76 Doges placés par ordre chronologique depuis le 9<sup>me</sup> siècle Obelerio Antenore (au-dessus d'une fenêtre vers la cour). A la place de celui de Marino Faliero (vers la Piazzetta) on lit l'inscription: *Hic est locus Marini Faletthri decapitati pro criminibus*. Il fut décapité en 1355 et son portrait fut dans cette salle jusqu'en 1366 avec l'inscription: *Temeritatis meae poenas lui*. Il fut enterré avec la tête entre les jambes dans la chapelle della Pace entre l'église de Ss. Giovanni e Paolo et l'Hôpital qui n'existe plus. Son sarcophage qui avait servi de réservoir d'eau

pour beaucoup d'années dans l'Hôpital et qui est maintenant dans le Musée, portait l'inscription :

*Dux Venetus jacet hic, qri Patriam perdere tentans,  
Sceptrvm, decvs, censvm perdidit atqve capvt.*

Comme sa décapitation avait eu lieu le 16 avril c'est à dire le jour de St. Isidor, le Doge, la cour, le clergé et les confréries visitaient la chapelle dédiée à ce Saint dans l'église de St. Marc. On exposait aussi sur l'autel pendant beaucoup d'années la toile ensanglantée qui avait servi de coussin



Incoronazione di Venezia di P. Veronese.

pour décapiter le Doge. Toute sa fortune fut confisquée, on lui avait laissé seulement 2000 ducats à bénéfice de son âme. Son palais sur la place de S.ti Apostoli fut donné au pelletier qui avait dénoncé la conspiration. L'arrêt de mort ne fut pas écrit dans le livre *Misti* du Conseil des X, on y lit simplement les deux paroles : *Non scribatur*. Les portraits sont peint par *Tintoretto* et par ses élèves.

Plafond. Les grandes compositions dans le centre sont (la plus rapprochée du trône): Venise entre deux tours, couronnée par la Gloire, célébrée par la Renommée, son entourage sont la Paix, l'Abondance et les Grace; au milieu: Arcs et colonnes et une balustrade avec Dames, Chevaliers, Cardinaux, Evêques et les types de différentes nations qui venaient à Venise; au bas: Soldats à cheval, prisonniers avec butin, trophés etc., chef d'oeuvre de *Paul Véronèse*. Venise la Reine de la mer sur nuages. Cybele et Thetis à ses côtes sont le symbole de sa souveraineté sur la terre et sur la mer. En bas le Doge Nicolò da Ponte et le Sénat, qui présentent les ambassadeurs de villes conquises à Venise par *Jacopo Tintoretto*. Venise couronnée par la victoire, par *Palma le jeune*. Les peintres plus célèbres de l'école vénitienne de la fin du 16<sup>me</sup> siècle ont rempli aussi les compartiments plus petits. Tournant le dos au Paradis du *Tintoretto*, à g.: la défense heroïque de Scutari en 1474; après la retraite des Turques les habitants accendaient le feu avec le bois des flèches turques pendant trois mois; à dr.: Pietro Mocenigo prend Smyrne (1471), par *P. Véronèse*. A g.: Damiano Moro défait la flottille d'Hercule I, duc de Ferrare, sur le Po près de Polesella (1482); à dr.: Les Vénitiens battent le duc de Milan Philippe Maria Visconti, près de Casalmaggiore (1446) par *Francesco Bassano*. A g.: Vittor Soranzo défait le duc Hercule près d'Argenta (1482); à dr.: Victoire remportée par Stefano Contarini sur le duc de Milan près le lac de Garde (1440), par *Tintoret*. A g.: Jac. Marcello enlève Gallipoli aux Arragonais (1484); à dr.: Brescia défendu par François Barbaro contre le duc de Milan (1438), par *Tintoret*. A g.: Victoire de Giorgio Cornaro sur les Impériaux en Cadore (1508), à dr.: Les Vénitiens conduits par Carmagnola et V. Barbaro battent les troupes du duc de Milan à Ma-

cludio (1427), par *Franc. Bassano*. A g.: Andrea Gritti et Giovanni Diedo reprennent Padoue (1509); à dr.: Fr. Bembo bat le duc de Milan sur le Po (1427), par *Palma le jeune*.

Le plafond fut dessiné par *Cristoforo Sorte*.

Un couloir à droite conduite à la salle du Scrutin. Les deux portraits qu' on voit en bas de la fenêtre représentent deux célèbres amiraux de la République qui sont morts sur leurs navires. Lazaro Mocenigo fut tué dans la bataille près de Tenedo en 1657. Le portrait est peint par *Nicolò Renieri*. L' autre est le doge *Francesco Morosini* dont le nom seul suffisait pour épouvanter les Turcs, il mourut sur son vaisseau devant Nauplie en 1694. Plafond: Venise couronnée par la Gloire, L' Eternel, St. Marc, S.te Justine, esclaves et prisonniers - Pallas - Flore par *Camillo Ballini*.

### SALA DELLO SCRUTINIO

C' est dans cette salle qu' on faisait l' élection des doges. Pour le tirage des ballottes on se servit d' un enfant, appelé putto ballottino qu' on allait chercher dans l' église de St. Marc. Tableaux, en commençant par la droite: Prise de Zara en 1346, par *Marco Giustiniano* qui avait assiégié la ville pendant un an. Le peuple de Zara n' aimait pas les Vénitiens et préférait les Hongrois, C' était la 8<sup>me</sup> fois que Zara fut prise. Celui-ci est le meilleur tableau de *Jacopo Tintoretto* dans le Palais ducal. Au dessus de la fenêtre: Prise de Cattaro en 1378, par *Andrea Vicentino*. La célèbre bataille de Lépante en 1571, par *A. Vicentino*. Au-dessus de la fenêtre: Démolition de Margaritino en Albanie 1571, par *Pietro Bellotti*. Victoire aux Dardanelles en 1656 pas en 1698 (Selvatico et Zanotto se sont trompés dans leurs guides et pour cela cette erreur est glissé en toutes les

traductions), le capitaine général n' était pas Lazzaro Mocenigo, mais Lorenzo Marcello qui fut tué dans la bataille, le model de ce tableau sans les figures hideuses et contraires à la vérité historique sur le devant, est beaucoup plus beau, on y voit aussi la sultane dont part le coup fatal (description de la bataille: Sansovino, Venezia descritta, ed. 1663, p. 730). Arc de triomphe, élevé par le Sénat à Francesco Morosini, le Péloponnesiaque, en 1694 pour célébrer le conquêt de la Morée. Tableaux par *Gregorio Lazarini*. Buste de Franc. Morosini en bronze attribué à *Giov. Fr. Alberghetti*.



L' Ultimo Giudizio di *Palma giovane.*

Sur la façade suivante : (v. page 1) Pépin assiégeant Rivoalto en 809, défaite de Pépin dans le Canal orfano, tous les deux par *A. Vicentino*. Le calife d' Egypte mis en fuit par le Doge Domenico Michiel près de Jaffa (1123) par *Sante Peranda*. Prise de Tyr (1125) par l' *Aliense*. Victoire sur Roger II roi de Sicile, en Morée (1148), par *M. Vecellio*. Vis-à-vis l'arc de triomphe: Jugement dernier, par *Palma le jeune*. Dans la frise: Huit prophètes, par *A. Piccentino*. Suite des portraits des Doges (37) depuis Pietro Loredan (m. 1570) jusqu' à Lodovico Manin, qui a abdiqué le 12 Mai 1797. Plafond: compartiments au milieu, en commençant du côté du jugement: Prise de Padoue (1405), par *Franc. Bassano* (ovale). Prise de Caffa (1295), par *Giulio dal Moro*

(carré). Victoire sur les Génois à Trapani (1265), par *Camillo Ballini* (ovale). Victoire sur les Génois à St. Jean d'Acre (1256), par *Montemezzano* (carré). Victoire sur les Pisans dans le port de Rhodes (1098) par *A. Vicentino* (ovale).

On pénètre dans la

## QUARANTIA CIVIL NOVA

Il y avait trois tribunaux qu' on appelait Quarantie, parce qu' ils étaient composés de quarante juges. L' institution de la Quarantie civil neuve eut lieu en 1462. A cette Quarantie était confié la décision des affaires qui surpassaient le montant de 800 ducats, elle était aussi le Tribunal d' Appel contre les arrêts des juges des villes sur le continent et des îles loines. La Quarantie civile vieille avait les mêmes attributions pour la ville de Venise et fut instituée en 1425, mais la plus ancienne et la plus importante de toutes était la Quarantie pénale qui jugeait tous les criminels, à l' exception des assassins et des voleurs qui furent delivrés aux Signori di Notte, un tribunal qui avait son siège dans l' édifice des prisons. La procedure était presque pareille à celle de nos jours. L' Avogadore, c' est à dire le Procureur de la République, prenait la parole contre le défendeur et après lui l' avocat qui ne pouvait pas parler plus qu' une heure et demie. Pour ne pas perdre une seconde du temps fixé il tenait devant lui un sablier qui restait debout quand il parlait et qui fut mis en position horizontale aussitôt que le notaire commençait à lire quelque document. Après que l' Avogadore, le défendeur et son avocat étaient sortis, la Quarantie commençait à examiner si le défendeur devait

être condamné ou absolu. A ce but on apportait trois boites de couleurs différentes, liées ensemble, la blanche était pour la condamnation du défendeur, la verte pour l'absolution, la rouge pour ceux qui étaient douteux. Si plus de la moitié des ballottes était à faveur du défendeur il était libre, autrement on faisait un second ballottage pour la peine, c'est à dire on ballottait le maximum proposé par l'Avogadore et le minimum proposé par les chefs de la Quarantie.



Leone di S. Marco di Vit. Carpaccio.

En face de la fenêtre : Venise qui charge la Justice d'exaucer des suppliques, par *Antonio Foler*. La Madone par un *ancien peintre* de l'école vénitienne *inconnu*. Le Temps qui découvre la Verité, par *E. Zaniberti*. A gauche : Venise modèle couronné par la Verité, par *Gio. Batt. Lorenzetti*. L'annonciation style de l'*Aliense*. En traversant la Salle du Grand Conseil on trouve à gauche le

### MUSEO ARCHEOLOGICO

À dr. Buste du Doge Andrea Vendramin : 15<sup>me</sup> siècle. Lion de S.<sup>t</sup> Marc, 1415, par *Jacobello del Fiore*. Buste de Marino Grimani par *Al. Vittoria*. Lion de

S.<sup>t</sup> Marc, 1516, par *Vittore Carpaccio*. Buste du Doge Francesco Foscari. La tête appartenait au bas-relief sur la porte du Palais, détruit en 1797. Buste de Benedetto Manzini par *Al. Vittoria*. Buste de Al. Contarini par *Al. Vittoria*. Buste de Matteo Eletto par *Cristoforo del Legname*. Les tableaux dans la chambre voisine ont peu d'importance.

À gauche : Quatre Anges du 15<sup>me</sup> siècle.

À dr. de ce corridor il y avait *La Quarantia Criminale* (v. page 33).

### CAMERA DEGLI SCARLATTI

(chambre des pourpres) parceque depuis le 1618 le Doge venait ici pour s'habiller en pourpre, couleur de son costume privé. La cheminée est richement sculptée par *Pietro Lombardo* qui a exécuté aussi le bas-relief au-dessus de la porte : le Doge Leonardo Loredan, la Vierge et trois Sants. Portraits de Doges. Bonnet ducal du Doge Paolo Renier (1779-88).

### SALA DELLO SCUDO

c'est à dire la salle de l'écusson, ainsi nommée des armoiries du Doge régnant qu'on y suspendait. Le blason qu'on y voit maintenant est celui du dernier Doge Lodovico Manin.

Les cartes géographiques dont les murs sont recouverts, représentent les pays visités par les voyageurs vénitiens. Ces cartes sont dessinées par *Ramusio* et refaites en 1762 par *Francesco Grisellini*. Pour les comprendre il faut consulter les livres :

*Ramusio Gio. Batta*. (Giunti 1606, est une bonne édition) Voyages de Alvise da Mosto, Nicolò de Conti, Marco Polo, Giosafat Barbaro, Ambrogio Contarini,

Pietro Querini, Catterino Zeno, Nicolò et Antonio Zeno, Giovanni et Sebastiano Cabotto, d'un marchand qui a été en Perse, Cesare e Federici.

*Morelli D. Jacopo.* Dissertazione intorno ad alcuni viaggiatori veneziani. Les voyageurs sont : Paolo Trevisan, Giovanni Bembo, Pellegrino Brocchardi, Ambrogio Bembo, Giannantonio Soderini, Benedetto Dandolo, Bonajuto Albani, Tommaso Gradenigo, Nicolò Brancaleone, Antonio Priuli, Carlo Maggi, Cecchino Martinello.

*Zurla Placido.* Di Marco Polo etc. avec une appendice sur les cartes plus anciennes qu' on a fait à Venise. Venise 1818. Les voyageurs nouveaux sont les suivants : Luigi Roncinotto, Gasparo Balbi, Andrea Navagero, Marino Gradenigo, Nicolò Manuzi.

*Marino Sanudo Torsello.* Liber Secretorum Fidei-  
lum Crucis etc. Hannoviae, typis Wechelianis 1611.

Au milieu de la Salle on voit la célèbre mappemonde de *Fra Mauro*, camaldule dans le couvent de S. Michele in isola. La mappemonde est exécutée entre 1457 et 1459. *Fra Mauro* avait faite une autre pour le prince Henri (le Navigateur) de Portugal, lorsque le jeune Alvise da Mosto, le découvreur des Iles du Cap Vert, se trouvait au Portugal. Da Mosto avait informé le moins des dernières découvertes des Portugais sur la côte occidentale de l'Afrique. Sud est en haut. Comme on avait envoyé en 1470 une copie de cette Mappemonde à Florence il est très probable que le Florentin Paolo Toscanelli qui avait envoyé un portulan pour la navigation aux Indes d'abord au chanoine Martinez et puis à Christophe Colombe à Lisbon, ait composé le dit portulan d'après la mappemonde de *Fra Mauro*. A Venise on a publiè déjà en 1504 les découvertes de Christophe Colombe jusqu'à l'an 1500. Le seul exemplaire qui existe encore est dans le Bibliothèque de St. Marc. On sait que Colombo croyait tou-

jours d'être arrivé dans les pays de la Tartarie et qu'il y allait chercher le Grand Kan. Buste de Fra Mauro. Les six planches en bois, représentant la terre sous forme de cœur, sont l'ouvrage de Hadgi Mehémét de Tunis (1559). Mèdaillier. Vers la Cour du Palais est la

### SALA DEI BUSTI

ainsi nommée de la collection de bustes. Cheminée par *Pietro Lombardo*. Plafond très riche. La chambre suivante est appelée

### SALA DEI BRONZI

parce qu'il y a ici une collection de petits bronzes. Cheminée du 16<sup>me</sup> siècle.

A gauche de la porte : Antiquités égyptiennes, romaines, etc.

A gauche de la porte qui conduit aux salles suivants : Collection de plâtres.

Le Baptiste en profil.

A droite dans les armoires vitrés I, II, III, IV, V. Faïences.

VI. Bocal, Verres, Ivoires, Faïences.

VII. Mesures, Plaques gravées, petits bronzes trouvés dans les fouilles.

VIII, IX, X. Matrices de la monnaie vénitienne, statuettes en bronze.

XI, XII. Statuettes en bronze.

XIII. Statuettes en marbre et terre cuite.

XIV. Statuettes en bronze.

Au milieu : Statuettes de Mars, Venus, Jupiter, Minerve, St. Jean.

## SALA DEGLI STUCCHI

pour les ornements en stuc exécutés pendant le règne du Doge Pietro Grimani (1741-1751); Tableaux: Vierge avec l'Enfant par *Giuseppe Salviati* ou *Porta*, Christ mort, école du Pordenone. Parmi les 4 tableaux



S. Cristoforo di Tiziano.

de *Salviati* une Naissance de J. Bassano. Portrait du roi Henri III de France, attribué à *Tintoretto*. L'adoration des Mages par *Bonifazio Veneziano*. La grande Salle est apelée

## SALA DEI FILOSOFI

pour les figures de philosophes dont elle était décorée. Plusieurs sont dans le Palais Royal. Sur l'escalier

qui conduit de cette salle à la chapelle du Palais : St. Cristophe, par *Titien*. La porte de l'autre côté conduit aux

### STANZE DEL DOGE

ou chambres du Doge. La première est *juune*. A gauche de la porte bustes en bronze par *Tiziano Aspetti* qui représentent Marcantonio Bragadin, le Doge Sebastiano Venier et Marco Barbarigo. Le premier fut écorché par ordre du général turc Mehemet Ali après l'eroïque défense de Famagosta dans l'île de Chypre (21 Aout 1571), le second décidait de la victoire dans la bataille de Lépante (1571), le troisième mourut dans la bataille de Lépante contre les Turcs (1571). Medaillon et bas-reliefs en bronze. Au-dessus des caisses 4 bas-reliefs en bronze qui représentent l'invention de la Croix, l'expérience faite avec les 3 Croix, l'apparition de la Croix à Constantin pendant la bataille avec Maxence et le triomphe de Constantin, tous d'une chapelle de l'église démolie dei Servi. L'Assomption et le Couronnement de la Vierge. Ces bas-reliefs formaient le tableau d'autel du monument des Doges Marco et Agostino Barbarigo dans l'église della Carità, maintenant l'Académie. On croit que Titien ait fait les siens dans l'Assomption d'après ceux-ci. Magnifique buste par *Al. Vittoria*. Buste de Bern. Scardeone, l'auteur des Antiquités de Padoue. Médailles avec les noms des graveurs. Chevaux et enfant à cheval. Les deux medaillons grands avec les portraits des Docteurs Agostino († 1523) et Girolamo Angeli († 1527) formaient la décoration principale de leur monument dans l'église de S. Pietro Martire à Murano. Urne dont Henri III, Roi de France et de Pologne a extrait une ballotte d'or par laquelle Giacomo Contarini fut

créé Sénateur. Medailles avec les noms des graveurs. Petite porte en bronze du 15<sup>me</sup> siècle qui couvrit la relique de la Sainte Croix dans la chapelle de l'église dei Servi, où étaient les 4 bas-reliefs que nous avons vus de l'autre côté. Les deux combats parallèlement en bronze furent exécutés par *Vittore Camelio* pour le tombeau de sa famille dans l'église della Carità. Deux têtes par *Tullio Lombardo*. Les bustes en marbre et bronze comme ceux de Hadrien et de Sabine et la statue d'un jeune homme qui prie sont d'un très grande beauté. Parmi les objets au milieu de la Salle, le plus célèbre est sans doute la camée avec Jupiter Aegiochus et parmi les monnaies les *Oselle* qu'on faisait seulement pour Murano.

Dans la seconde chambre (*grise*) on a placé des statues aniques savoir : *Leda* qui résiste au cygne. Plusieurs critiques ont jugé que ce groupe est d'une beauté et d'une vérité extrême. Millin manifeste son secret qu'on n'a pas transporté ce marbre à Paris et observe qu'il a été reproduit dans les gemmes, où on a ajouté Cupidon qui anime le cygne. *Ganymede* enlevé par l'aigle, les yeux de Ganymede étaient de pierres précieuses. Ce groupe que quelqu'un a attribué à Phidias, est d'une perfection pas commune et très gracieux, la grandeur et l'ouvrage montrent qu'il est un beau pendant de Leda. Michele Capellari a célèbre *Leda* dans un poème latin et *Ganymede* dans un poème grec. Une autre belle statue est celle d'*Apollon*. Clarac a loué l'expression et la bonne exécution. Les statues suivantes qui représentent un *Gaulois mourant*, un *Gaulois tombant* et un *Gaulois mort* furent appelées autrefois gladiateurs. Mais Lübke dans l'Histoire de la Sculpture dit qu'elles représentent trois Gaulois qui appartenaient à un groupe de statues que Attalos, Roi de Pergame avait fait faire pour l'Acropole d'Athènes après la défaite des Gaulois en 293. Au coin :

*Cupidon* avec l'arc, très loué par Canova pour la bonne exécution, les contours délicats et l'achèvement soigneux. La cheminée est l'ouvrage de *Pietro Lombardo*.

*Deux bases de candelabres* ornées aux coins de figures ailées et Harpies qui mettent leur pattes sur des têtes de bétier. Dans la frise: Raisins, sarments, masques et têtes d'Ammon. Aux côtés: Maenades qui dansent, aussi le plinthe a une décoration très riche. Si ces bases ne sont pas antiques, elle sont pour sûr des bonnes copies anciennes.

Dans la troisième chambre (*bleu*) la chose la plus remarquable sont les deux fresques qui décorent le vestibule d'un escalier pas loin de l'escalier des Géants. La Vierge est par *Titien*, la Resurrection par son frère *Francesco Vecellio*. Les *deux bases de candelabres* montrent des enfants qui portent un écusson, un casque et un glaive, symboles de Mars. Les statues représentent Mercure, une Vestale et Esculape. Côté de la porte, où on est entrée. *Venus genetrix* et *Hygea*. Cheminée de *Pietro Lombardo*.

La porte en face conduit à la

### SALA DEI BASSIRILIEVI

Les plus remarquables sont deux qui représentent des enfants avec les emblèmes de Saturne. Deux portent la faucille, les autres le sceptre. Ce magnifique chef d'œuvre de la meilleure époque de l'art grecque a été toujours l'objet de la plus grande admiration de tous les savants et connasseurs et attribué à Praxiteles ou Phidias. Ces bas-reliefs appartiennent à une frise dans l'église de St. Vitale à Ravenne.

*Les enfants de Niobé et d'Amphion tués par Apollon et Diane*. Façade d'un sarcophage romain. Il y

à 19 figures et 4 chevaux. Les enfants sont 14, 7 fils et 7 filles. A dr.: Niobé qui protège son fils et sa fille plus jeune. A g.: Amphion qui a son écu sur le bras droite et supporte son fils mort avec le gauche. La vieille nourrice assiste une fille. Ilionée prie. On ne voit pas Apollon et Diane, mais ils étaient probablement dans les ornements aux coins de l'épithème. Après les galères et les vaisseaux vénitiens dans les tableaux on trouvera très intéressant de voir aussi des navires grecs. Voilà une pièce de sarcophage de la meilleure époque de l'art grecque qui représente une attaque. Quel travail exquis et soigné l'autruche, le dauphin, les Tritons qui portent des génies, Néréides etc.

On revient à l'escalier, on descend à la Galerie où est l'entrée aux

### PRISONS.

Les cachots qu'on appelle pozzi (puits) ont reçu ce nom seulement depuis le 17<sup>ma</sup> siècle. Ils ont atteint une grande célébrité par l'imagination des romanciers, qui disaient que les Pozzi étaient au-dessous de l'eau. Tout près de la porte il y a un qui s'appelait le Fornetto ou la petite fournaise, à cause de l'arc d'un petit escalier dedans qui ressemble à la bouche d'un four. Cette prison servait aux Avogadori qui faisaient aussi l'enquête, pour y enfermer pour un certain temps les coupables qui ne voulaient pas avouer leurs crimes, mais le nom suffisait à un gazetier pour dire que la République avait brûlé tout vif quelque pauvre prisonnier. Chaque cachot avait son nom; ces noms étaient tirés en partie de ceux des familles nobles, savoir: Justiniana, Belegna, Raimonda, en partie de leur usage, savoir: Infermeria (pour les malades), delle Donne

(des femmes), Cortese (le courtois, pour ceux qui étaient condamnés pour rapt de femmes), la Galeota, l'Avogadra, les autres noms étaient fantastiques, savoir : Vulcana, Fresca Gioja. Jusqu' au 17<sup>me</sup> siècle les prisons occupaient tout le rez-de-chaussée de l'aile méridionale du palais. Après l'achèvement des nouvelles prisons et du Pont des Soupirs on construisit les arcades dans la cour et pour cette raison on ne voit les plus terribles de ces cachots, appelés l'orba (l'aveugle) ou Forte et la Chiesuola (la petite église), où les condamnés à la peine de mort passaient les derniers moments de leur vie. On avait donné cependant les même noms aux cachots dans l'edifice nouveau. Nous avons vu que la République avait obtenu en 1362 une bulle papale pour les prisonniers, mais déjà avant cette année, c'est à dire en 1330 et plus encore après, savoir en 1372, 1391, 1394, 1398 nous trouvons des testateurs charitables qui léguerent des montants considérables pour payer les dettes des prisonniers et pour l'éclairage des prisons ; le Doge Moro dans le 15<sup>me</sup> siècle avait legué un montant pour faire distribuer dans le mois de Janvier de chaque année du pain, du vin, des oeufs, et du sel, comme il avait fait toujours pour le bonheur de l'âme de sa mère. Le Conseil des Dix avait décrété que le pain pour les prisonniers devait être de la meilleure qualité et comme on avait trouvé deux fois que la qualité était mauvaise les boulangers furent punis et le Conseil chargea la boulangerie de la Marine de fournir le pain pour les prisonniers. Dès 1443 un avocat noble devait défendre les prisonniers qui n'avaient pas les moyens payer pour un autre. Il y avait aussi une confrérie qui soignait les malades et surveillait le traitement des prisonniers en général. Les condamnés à la torture furent visités d'abord par un chirurgien, s'ils pouvaient la supporter. Les jeunes

hommes ne pouvaient pas être emprisonnés avec les vieux. Les plombs aussi n'étaient pas si mauvais comme on les décrit, parceque entre le plafond et le toit il y avait la distance de plus de deux mètres. On permettait aux prisonniers de se promener dans les corridors. Un escalier étroit et sombre descend des tribunaux aux prisons, un autre conduit au

### PONTE DEI SOSPIRI

bâti pâr *Antonio Contino* (1595-1705) pour soustraire les prisonniers à la vue des curieux. Une muraille qui avait une porte au milieu, le divide en deux passages. Celui à droite servit pour conduire les prisonniers devant les Avogadori pour l'enquête, l'autre pour les traduire devant les Conseils.

Il n'est pas vrai que depuis le 17<sup>me</sup> siècle on n'avait plus imprisonné personne dans les Puits. En 1797 il y avait quatre prisonniers: Domenico Somin qui avait accusé faussement deux fois de haute trahison des fonctionnaires de la République; Andrea Gaule employé à la douane, pour contrebande et pour extorsions; Giovanni Maria Borni, voleur et assassin et Antonio Brun athée et anarchiste qui avait presque tué sa femme et menacé son père.

Ils sont construits en pierre dure d'Istrie en deux étages. Les Puits étaient fermés par une trappe et étaient revêtus de bois à l'intérieur. En quelqu'un on lit encore des inscriptions faites par les prisonniers. Les plus anciennes sont du 16<sup>me</sup> siècle, la dernière fut effacée ou blanchie. Elle était faite par l'assassin et voleur Borni susdit qui avait écrit; 1795 G. M. Borni fut mis dans ce cachot très injustement et si Dieu ne le bénisse pas, cela sera la desolation extrême d'une pauvre famille nombreuse et honnête.

Les deux corridors qui flanquent ces cachots ont quatre côtés. Chaque étage contenait neuf cachots; quelques fenêtres furent murées dans le dernier siècle et pour cela il y a moins d'air. Sur le premier côté du corridor de l'étage supérieur s'élevent trois cachots nombrés X, AIII, AIII; sur le second



Ponte dei Sospiri.

un, nombré AII sur la fenêtre et AI sur la porte, ceux-ci étaient les cachots des Avogadori, les autres étaient du Conseil des X; sur le troisième côté trois cachots nombrés A, III, et III, cette dernière donne une idée exacte de ces cachots au temps de la chute de la République en 1797; sur le quatrième côté deux cachots nombrés II et I.

A droite il y a un petit escalier de 15 marches et une marche qui conduisent aux cachots au rez-de-chaussée. Premier côté : Deux prisons nombrés ΛΙΙΙΙ et ΛΙΙΙ. La voûte au N. IX est couverte d'inscriptions, parmi lesquelles il y a au-dessus d'un clocher la suivante bien connue :

DE CHI MI FIDO GVARDAMI IDDIO

DE CHI NO MI FIDO ME GVARDERO' IO.

W. LA S.<sup>ta</sup> C.<sup>a</sup> K.<sup>a</sup> R.<sup>ma</sup>

Dieu me garde de celui auquel je me fie.

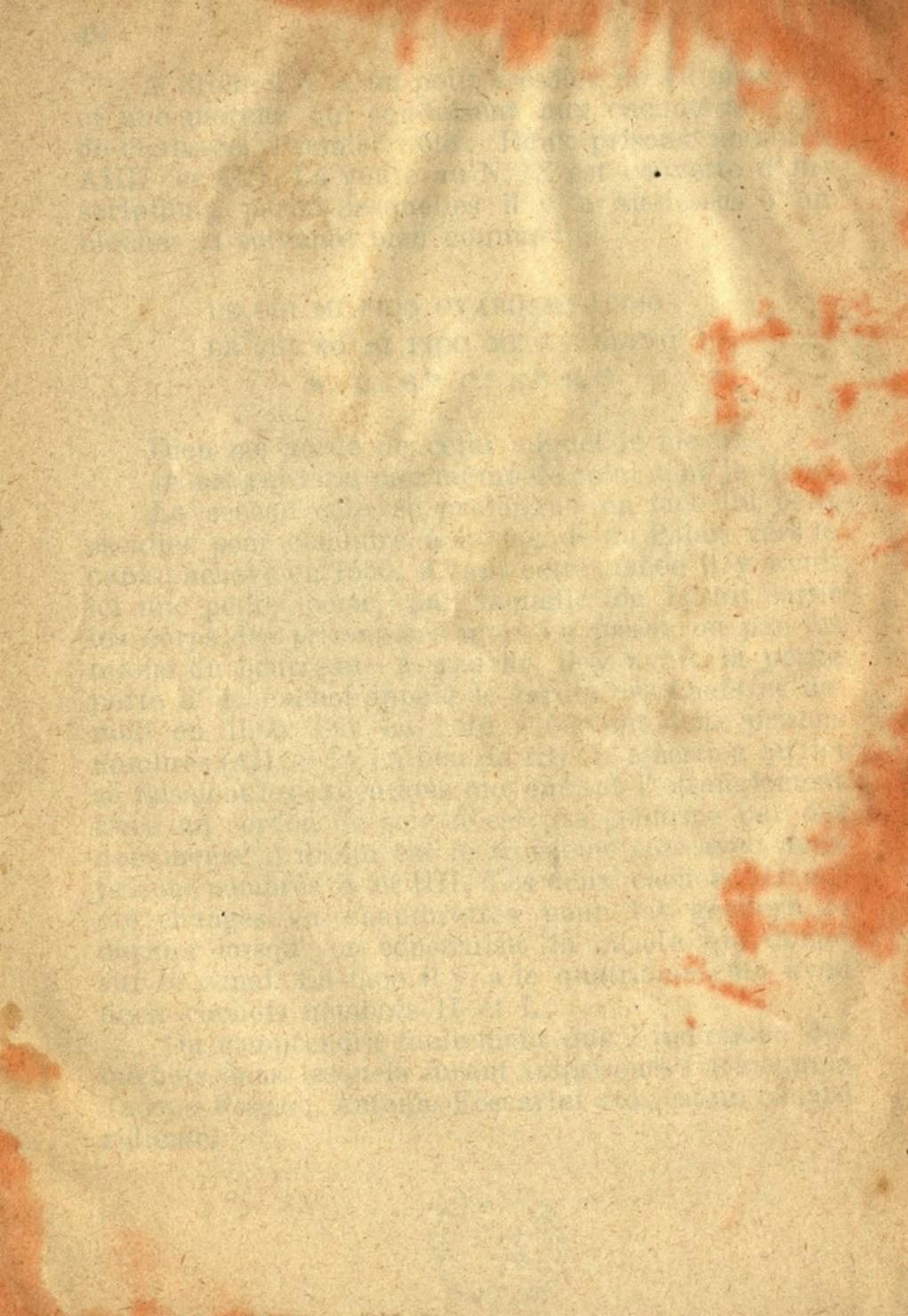
Je me garderai moi même de celui dont je défie.

Le second côté se prolongue en face du petit escalier pour conduire à la façade du Palais vers le canal, achevè en 1550. Avant cette année il y avait ici une petite porte, par laquelle on faisait sortir les corps des prisonniers mort en prison ou par les mains du bourreau. A gauche il y avait la petite porte d'un cachot appelé le Jardin des Chefs et démolî en 1550. Sur ce côté s'élévent deux prisons nombrés (ΑΙΙ et ΙΑ en lieu de ΑΙ). L'assertion qu'ici se faisaient les exécutions moyennant l'étranglement avec un cordon de soie n'est pas confirmé par des documents. A droite est le troisième côté avec deux prisons nombrés Α et ΙΙΙ. Les deux cachots ΙΙΙ ont été changés en chambrettes pour les geoliers, le dernier lorsqu'on construisit la façade qui donne sur le canal. En face il y a le quatrième côté avec deux cachots nombrés ΙΙ et Ι.

On comprendra facilement que l'indication des cachots dans lesquels furent imprisonés Carmagnola Jacopo Foscari, Antonio Foscarini etc., est un canard ridicule.









BIBLIOTEKA KÓRNICKA

120230



---

Prix 50 Cent.

---